

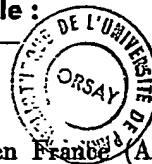
BREVET D'INVENTION

P. V. n° 126.045

N° 1.548.635

Classification internationale :

A 01 g



Châssis de culture perfectionné.

MM. PAUL PAQUIEN et GILBERT DECORET résidant : le 1^{er} en France (Aisne) ; le 2^e en France (Ardennes).

Demandé le 26 octobre 1967, à 16^h 15^m, à Paris.

Délivré par arrêté du 28 octobre 1968.

(Bulletin officiel de la Propriété industrielle, n° 49 du 6 décembre 1968.)

(Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'article 11, § 7, de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.)

La présente invention a pour objet le produit industriel nouveau que constitue un châssis pliable, destiné à la confection de couches et de planches de culture, susceptibles de recevoir des semis ou des plants, qu'il y a lieu de protéger contre les méfaits des intempéries et les dégradations que peuvent leur causer les oiseaux, les rongeurs et les insectes.

Dans un de ses modes de réalisation qui convient plus particulièrement aux jardiniers amateurs, le châssis conforme à l'invention — y compris son toit — est constitué par des panneaux formés de cadres rigides articulés entre eux à l'aide d'attaches formant charnières, de telle manière qu'ils puissent d'une part être pliés en vue de leur transport ou de leur stockage, sous un faible encombrement et, d'autre part, être dépliés et remis en position normale pour l'utilisation du châssis. Ces cadres sont, avant assemblage et assujettissement à l'aide des attaches susmentionnées, logés d'une manière amovible dans des housses interchangeables constituées, de préférence, par des feuilles en matière plastique souple convenablement espacées, de manière à emprisonner entre elles un matelas d'air assurant l'isolation thermique du châssis.

Les panneaux latéraux ont une forme trapézoïdale, de telle sorte que le toit articulé qu'ils supportent prend une inclinaison permettant l'écoulement de la pluie et un bon rayonnement solaire. Des moyens, par exemple des cales ou des compas, sont prévus en tous points convenables des panneaux latéraux et/ou du toit, pour permettre le réglage de l'aération du châssis par entrebâillement du toit.

Dans une variante, le châssis suivant l'invention est du type « professionnel ». Il se présente sous la forme d'un coffre comportant un toit à

deux versants, supporté à chacune de ses extrémités par une armature rigide munie de moyens assurant la fixation, d'une manière amovible, d'un panneau d'extrémité correspondant et, éventuellement, le jumelage d'un autre châssis, semblable.

Pour mieux faire comprendre l'objet de l'invention, on va en décrire maintenant deux modes de réalisation pris comme exemples et représentés sur le dessin annexé.

Sur ce dessin :

La figure 1 est une vue en perspective d'un de ces modes de réalisation ;

La figure 2 est une vue de détail, également en perspective, montrant les éléments constitutifs des panneaux avant et arrière du châssis de la figure 1 ;

La figure 3 est une vue de détail représentant, à plus grande échelle, la partie A encadrée sur la figure 1 ;

La figure 4 est une vue à la même échelle que la figure 3 montrant le mode de fixation du toit sur les panneaux avant, arrière et latéraux du châssis ;

Les figures 5, 6 et 7 sont des vues schématiques explicatives du pliage du châssis et de son toit ;

La figure 8 représente, en perspective, le second mode de réalisation du châssis selon l'invention ; et,

La figure 9 représente, en élévation, une des armatures d'extrémité du châssis de la figure 8 ;

La figure 10 est une vue à échelle agrandie, en coupe suivant la ligne X-X de la figure 8.

En se référant au dessin, on voit que le châssis représenté sur la figure 1 comprend un panneau avant et un panneau arrière, rectangulaires constitués par des cadres rigides 1 et 2, d'inégale hauteur, par exemple métalliques, tu-

bulaires ou pleins, convenablement entretoisés en 3. Sur les montants 1a et 1b du cadre 1 sont articulés, par exemple au moyen de clips doubles 4, formant charnières, les montants 5a et 5b de deux cadres latéraux 5 de forme trapézoïdale. Ces clips comportent un appendice 4a facilitant leur mise en place sur les cadres et leur enlèvement.

A chacun des cadres 5 est associé un cadre 6, également de forme trapézoïdale, dont les montants 6a sont articulés, de préférence également au moyen de clips doubles 4, sur les montants 2a et 2b du cadre arrière 2.

Le cadre avant 1, le cadre arrière 2 et chaque paire de cadres latéraux 5 et 6 sont logés dans des housses souples interchangeables 7, constituées par exemple comme représenté figure 2, par deux feuilles 7a, 7b en matière plastique transparente, translucide ou opaque, l'air emprisonné entre ces deux feuilles assurant l'isolement thermique du châssis.

Les dimensions desdites feuilles 7a, 7b sont telles que lorsque les cadres sont en place à leur intérieur, elles présentent un rebord 8, destiné à être appliqué sur le sol pour y recevoir une couche de terre ou autre matière pondéreuse appropriée, assurant l'étanchéité du châssis et s'opposant à son enlèvement ou à son déplacement intempestifs.

Il convient de noter que les housses des cadres latéraux comportent deux compartiments séparés par une ligne de soudure 9 qui, grâce à la nature élastique de la matière constituant ces housses, joue le rôle de charnière entre les cadres.

La housse recouvrant le cadre arrière 2 est suffisamment longue pour recouvrir, avant l'introduction de ce cadre et sa fixation aux montants 6, 6a, deux cadres 10 et 11 respectivement entretoisés en 10a et 11a. L'extrémité libre 8 de cette housse est repliée et plaquée sur le sol, comme celle des autres housses.

Les cadres 10 et 11 qui constituent le toit pliable du châssis ne comportent pas de charnière, l'élasticité même des feuilles 7, 7a permettant leur articulation en 12 et 13, pour leur pliage et leur dépliage. Des clips 4 ou autres moyens équivalents permettent leur verrouillage sur les cadres latéraux 5 et 6. La forme trapézoïdale des cadres 5 et 6 donne au toit en position fermée, une inclinaison qui permet l'écoulement de l'eau de pluie.

Des entrebâilleurs appropriés, non représentés sur le dessin, permettent éventuellement de les maintenir en position plus ou moins ouverte, suivant le degré d'aération désiré.

Il va de soi que les feuilles constitutives 7, 7a des housses des cadres avant 1, arrière 2 et la-

téraux 5 et 6 comportent des entailles permettant le passage libre, mais étanche, des clips-charnières 4.

Les figures 5, 6 et 7 montrent les phases du pliage du châssis et de son toit. Le dépliage, c'est-à-dire sa remise en position d'utilisation, s'opère avec la même facilité.

La variante représentée sur la figure 8 comprend, à chacune de ses extrémités, une armature-support 15 en profilé, dont la partie supérieure formant poutre est en forme de V renversé évasé. Les montants 15a de cette armature-support sont munis de pattes 14 (fig. 9) fixées par exemple par soudure et ils sont percés de trous 17 convenablement espacés. Les ailes 16a, 16b de ladite armature-support sont, elles aussi, percées de trous 17a analogues aux trous 17.

Contre la face extérieure des pattes 14 de chaque armature-support 15 est appliqué un cadre d'extrémité 1c, non pliable, entretoisé en 3c. Ces cadres 1c sont recouverts, comme ceux du premier mode de réalisation ci-dessus décrit, d'une housse isolante 7 en matière souple. Les panneaux gainés 1c-7 ainsi constitués sont maintenus en place au moyen de pinces 18 dont les branches 18a sont enfilées dans les trous 17a susmentionnés.

Sur l'aile 16b (fig. 10) des montants 15a prennent appui, perpendiculairement aux panneaux 1c-7, des panneaux latéraux formés de cadres 1d et de housses souples 7. Ces panneaux sont fixés aux montants 15a au moyen de pinces 18 dont les branches 18a sont placées en position opérante, à travers les trous 17a.

Le coffre ainsi constitué est recouvert d'un toit pliant 10-7, analogue à celui des figures 1 et 4, reposant sur les ailes 16b des armatures-supports et assujetti aux panneaux latéraux 1d-7 par exemple au moyen de clips 4-4a.

S'il le désire, l'utilisateur pourra constituer un « tunnel » continu en juxtaposant plusieurs châssis du type « Professionnel » ci-dessus spécifié, les panneaux d'extrémité étant dans ce cas supprimés.

Il convient de noter que les housses 7 seront réalisées, de préférence, à partir d'éléments tubulaires en matière plastique, de telle sorte que deux de leurs côtés ne nécessitent aucune soudure.

Il est bien entendu que les modes de réalisation ci-dessus décrits ne présentent aucun caractère limitatif et pourront recevoir toutes modifications désirables, sans sortir pour cela du cadre de l'invention.

RÉSUMÉ

La présente invention a pour objet le produit industriel nouveau que constitue :

1° Un châssis pliable pour la confection de couches et de planches de culture, caractérisé par le fait qu'il comprend des panneaux formés de cadres rigides articulés entre eux à l'aide de charnières, permettant d'une part de les plier en vue de leur transport ou de leur stockage sous un faible encombrement et d'autre part, de les remettre en position normale pour l'utilisation du châssis. Ces cadres sont, avant assemblage et assujettissement à l'aide des charnières susmentionnées, logés d'une manière amovible dans des housses interchangeables constituées, de préférence, par des feuilles en matière plastique souple convenablement espacées. Les panneaux latéraux ont une forme trapézoïdale, de

telle sorte que le toit articulé qu'ils supportent prend une inclinaison permettant l'écoulement de la pluie et un bon rayonnement solaire ;

2° Une variante se présentant sous la forme d'un coffre comportant un toit à deux versants, supporté à chacune de ses extrémités par une armature rigide munie de moyens assurant la fixation, d'une manière amovible, d'un panneau d'extrémité correspondant et, éventuellement, le jumelage d'un autre châssis, semblable.

PAUL PAQUIEN et GILBERT DECORET

Par procuration :

Alain CASALONGA

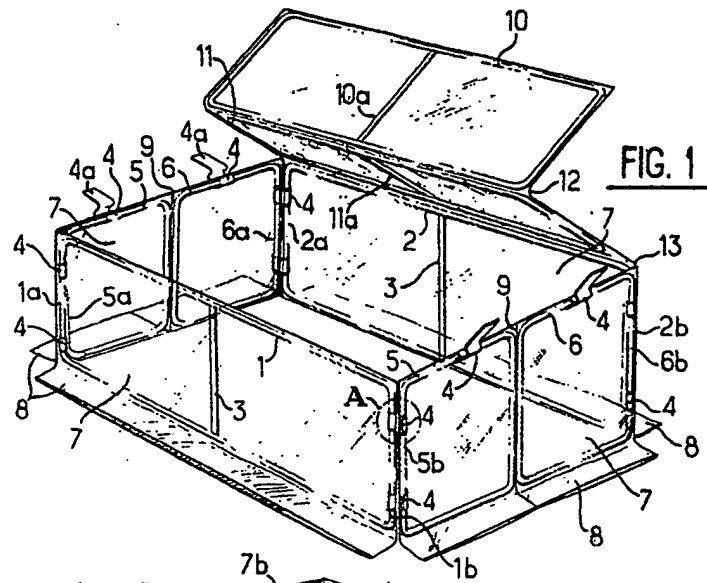


FIG. 1

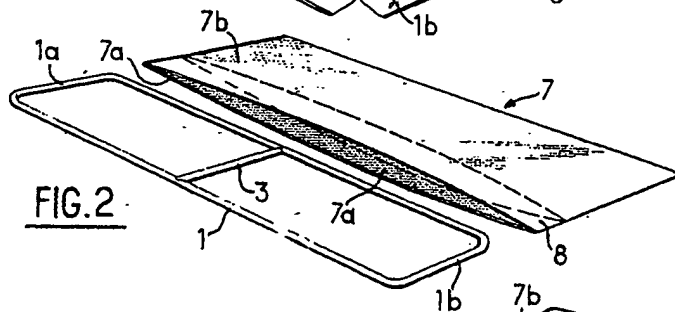


FIG. 2

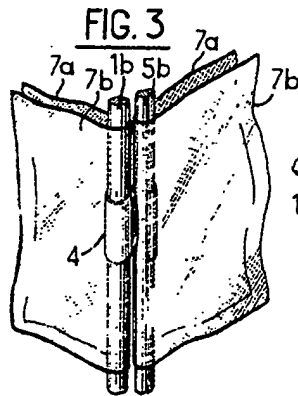


FIG. 3

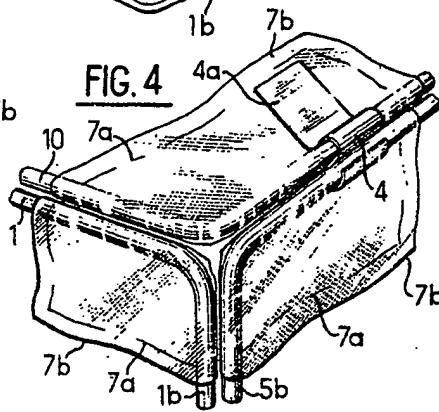


FIG. 4

